

Le père Robert était un *vieux de la vieille*, excellent homme, économe comme une fourmie, et d'un bon sens parfait.

“Eh ! eh ! répondit-il, après un moment de silence, c'est vrai, ... mais, ma pauvre mère Lavie, n'est-ce pas un peu not'faute ?

“—Comment cela, monsieur Robert ? Ah ben ! par exemple, ma faute !... Y a-t-il dans tout le quartier une femme plus rangée, plus travaillante, plus estimable que moi ?

“—Oh ! pour cela, c'est la pure vérité. Oui, vous êtes une digne femme, mais ce n'est pas comme ça que je l'entends... S'il faut vous dire mon idée, c'est, voyez-vous, que vous n'économisez pas assez sur les petites choses. *Ce sont les gouttes d'eau, ma voisine, qui remplissent la rivière ; ce sont les sous qui font les écus.* Qui n'épargne pas en petit est gêné pour les grosses dépenses. Tenez, par exemple, sauf vot'respect, pour votre tabac ? combien qu'vous en dépensez par jour ?

“—Mais pour mes six liards tout au plus.

“—Tout au plus ! tout au plus !... Moi je trouve que c'est beaucoup. Avez-vous calculé combien ça fait par an ?

“—Ma foi ! non.

“Eh bien ! moi, j'y ai pensé à tout ça. Vot' tabac vous revient à 45 sous par mois, c'est-à-dire 27 francs 17 sous par an, sans compter les frais de blanchissage de vos fichus et de vos mouchoirs qui sont plus vite sales, plus souvent au blanchissage, où ils s'usent beaucoup. N'ajoutez pour ce surcroît que 5 francs par an ; cela fera 32 f. 10 sous, ou le prix d'une bonne robe, d'un fichu, d'un